

# Absences, fermetures : faire classe en gérant les imprévus



66 L'imprévu, comme le crocodile, surgit où on ne l'attend pas. 99  
Effrayant, il peut nous paralyser ou révéler des forces insoupçonnées.

Florent Lacour

consultant en organisation, formateur  
en management et coach professionnel

# Checklist

## À PROPOS DES AUTEURS ET AUTRICES

p.2

*Combien seront-ils, et qui seront-ils, les mêmes qu'aujourd'hui ou d'autres que je n'ai pas vu depuis deux jours ? Si ce sont les questions que vous vous posez chaque soir au moment de préparer votre journée de classe, aucun doute : vous êtes bien prof par temps de Covid ! C'est sûr, on a connu des jours plus cléments pour programmer et organiser les apprentissages.*

*Alors on a pensé à vous avec ce guide. Pas de baguette magique, mais des astuces de collègues qui, comme vous, tentent de gérer l'imprévu au quotidien et vous partagent quelques repères pour continuer de naviguer (à vue bien entendu) dans un contexte instable.*



### AGIR DANS L'IMPRÉVU

p.3



### GÉRER LES ABSENCES DES ÉLÈVES

p.7

- EN MATERNELLE
- EN ÉLÉMENTAIRE
- EN SECONDAIRE

p.6

p.8

p.10



### GÉRER LA COMMUNICATION

p.13

### AVEC LES ÉLÈVES ET LES FAMILLES



### PRÉPARER ET PARTAGER LE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES

p.15



### ORGANISER LES APPRENTISSAGES

p.17



### PRENDRE SOIN DES ÉLÈVES

p.18



### ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES FRAGILES

p.19



### PRENDRE SOIN DE SOI EN TANT QU'ENSEIGNANT

p.20



### PARLER DE LA SITUATION AVEC LES ÉLÈVES

p.21



### TRAVAILLER ENSEMBLE

p.22



### CHOISIR SES OUTILS NUMÉRIQUES

p.23



### ORGANISER LA COOPÉRATION ENTRE ÉLÈVES

p.25

### "MES DIX RÉFÉRENCES INCONTOURNABLES"

p.26

# À propos des auteurs et autrices



**Christophe  
Le Guelvouit**

Twitter : @ProfChrimath  
Mail : prof@chrismath.fr

J'ai enseigné les mathématiques pendant une quinzaine d'années en collège (REP, collèges ruraux, etc.) et en lycée. Au cours de ces années, j'ai effectué de nombreuses missions annexes à l'enseignement : chargé de mission pour la Délégation académique au numérique éducatif (DANE Orléans-Tours), formateur au numérique et référent formation à distance. Depuis septembre 2021, je suis chargé de l'accompagnement des collègues chez ÊtrePROF.



**Virginie  
Giraud-Augerat**

Je suis enseignante depuis 24 ans, en REP et ailleurs, spécialisée en cycle 2. Plusieurs dimensions m'animent dans ce métier : que chaque membre de la classe trouve sa place grâce à la coopération, que chacun puisse s'exprimer, et permettre aux élèves de grandir en les rendant acteurs de de leur démarche.



**Fanny  
Leblond**

Je suis professeure des écoles et directrice d'école maternelle. Mentore ÊtrePROF avec une spécialité maternelle, j'aime communiquer, échanger, apprendre et nourrir d'expériences partagées la pratique quotidienne des enseignants pour un monde éducatif, bienveillant, exigeant et ambitieux.



**Fanny  
Duhamel**

Enseignante de mathématiques en TZR, REP+, collège et lycée depuis plus de 15 ans, j'ai également occupé divers postes liés à l'enseignement, en tant que responsable du dispositif Alternance pour les élèves décrocheurs, administratrice réseau et référente numérique.



**Nathalie  
Dreyfus**

Co-fondatrice et responsable chez ÊtrePROF, je propose mon regard pluriel et bienveillant pour que chaque enseignant puisse se sentir accompagné. Passionnée de rencontres et d'échanges humains, j'ai été enseignante durant 25 ans et suis fondatrice d'une école primaire alternative au Maroc.

# Agir dans l'imprévu : des compétences à valoriser

« L'imprévu, comme le crocodile, surgit où on ne l'attend pas. Effrayant, il peut nous paralyser ou révéler des forces insoupçonnées. » Florent Lacour, consultant en organisation, formateur en management et coach professionnel, pose ici un nouveau regard sur l'improvisation, pour qu'elle ne soit plus synonyme d'impréparation et d'anarchie. En tant qu'enseignant ou enseignante, l'imprévu est au rendez-vous au quotidien. Comment prendre confiance en soi, en notre capacité à mobiliser des ressources pour faire de ces improvisations professionnelles des performances ?

## 1 Changer de regard sur l'imprévu pour l'intégrer à nos pratiques professionnelles

Un imprévu n'est pas un aléa. C'est une situation inédite que nous n'avons pas pu anticiper. C'est le dé qui tombe sur le 7, c'est très clairement tout ce que nous vivons depuis deux ans maintenant. Chaque jour, face à une situation inédite, inconnue de nous jusqu'alors, pour laquelle nous n'avons de solution disponible, pas de plan B, il nous faut répondre dans un délai très court. On ne gère donc pas l'imprévu, on agit.

Si nous commençons par changer de regard sur ces situations ? Elles sont inédites, donc non anticipables. Nous ne sommes pas en défaut, nous exerçons pleinement notre pouvoir d'action dans ces situations. Des imprévus, il y en aura, le reconnaître, faire une place pour leur irruptions dans notre quotidien bien huilé, c'est se préparer à cette « action dans l'imprévu. »

## 2 Comprendre les caractéristiques de l'imprévu pour les reconnaître comme une situation professionnelle à part entière

Quatre types de situations font notre quotidien :

- Les routines : tous ces petits rituels que nous instituons quel que soit notre niveau pour débiter notre classe ou notre cours, pour le terminer, pour passer d'une activité à une autre. Par temps de crise, ils seront nos piliers. On l'a bien vu lors du premier confinement, les routines nous permettent de nous inscrire dans le temps, la régularité, de garder un semblant de "normalité" dans la tempête.
- Les urgences : décider là, maintenant, tout de suite s'il faut appeler les parents, car je viens de recevoir un SMS me déclarant un élève cas contact ou positif. Trouver un endroit là, maintenant, tout de suite pour installer Julie qui ne se sent pas bien. Pas besoin, je pense, d'ajouter les exemples. Ces urgences sont notre quotidien.
- Les imprévus : on en parle plus tard, car ils sont tout l'objet de ce propos.
- Les adaptations : vous savez, la photocopieuse qui ne fonctionne pas et qui ne nous permet pas de proposer notre support d'activité à nos élèves et qu'on décide d'écrire sur 6 grandes feuilles A3, au dernier moment quand la sonnerie retentit (coup de stress assuré !).

L'imprévu, donc, est une rupture possible sur trois plans :

- Vis-à-vis de la maîtrise de la connaissance, du corpus. La situation je ne la connais pas, je ne sais pas quelle connaissance mobiliser.
- Vis-à-vis de la temporalité, de la prédiction, de l'anticipation. Tout étant nouveau, inédit, rien n'existe, tout n'est que premières hypothèses.
- Vis-à-vis du contrôle. Pour nous, enseignants et enseignantes qui faisons tout pour contrôler, préparer, structurer, ces deux ans mettent à rude épreuve nos habitudes, nos fonctionnements.

Ces ruptures, et donc l'improvisation qui en découle, ne sont pas bien vues dans le monde professionnel. On pense bien souvent « qu'improviser, ce n'est pas professionnel. » Que si nous sommes dans cette situation, c'est que nous avons mal fait notre boulot, que nous avons manqué d'anticipation, de réflexion. Pourtant, encore une fois, reconnaître ces imprévus comme des situations professionnelles à part entière, c'est enlever la charge de culpabilité associée à ces événements. Une fois libéré-es de cette charge, nous pouvons passer à l'action, puisque dans l'imprévu, on pense, décide et agit en même temps !

### **3 Valoriser l'improvisation pour relever la tête et être fier-es des compétences mises en action**

Donnons de la valeur à ces actions d'improvisation, et pour ce faire, actions :

1. Que les improvisations sont performantes : depuis le début de la crise, combien de situations avez-vous dénoué par votre pouvoir d'actions ? Accueil d'élèves dans la classe quand un ou une collègue n'est pas remplacé-e, adaptation des emplois du temps en mouvance permanente selon les protocoles, adaptation des espaces pour respecter le non brassage, annulation/report des sorties scolaires, ajustement aux contraintes sanitaires (vérification des attestations, masque obligatoire), et depuis la rentrée de janvier 2022, faire tourner la classe en présentiel et à distance. On continue la liste ? Alors que ceux et celles qui pensent ne pas savoir agir dans l'imprévu prennent la mesure de ce qu'ils et elles ont accompli, prennent la mesure des compétences développées.
2. Que vivant dans un monde VUCA (Volatile, incertain (uncertain en anglais), complexe et ambigu), ces compétences d'improvisation sont plus que jamais nécessaires (donc à valoriser).
3. Que c'est notre valeur ajoutée par rapport à l'Intelligence artificielle. Sourions donc de cette caractéristique proprement humaine.
4. Qu'enfin chacun et chacune de nous a des ressources singulières à reconnaître et à entraîner.

### **4 Agir dans l'imprévu c'est avoir confiance en soi, en son pouvoir d'action et ses ressources à mobiliser**

Face à l'imprévu, si on a peur et que l'on agit pas, alors, en effet, c'est une histoire de manque de confiance (la peur, c'est l'inverse de la confiance). Par contre, si face à l'imprévu j'agis, alors c'est une histoire de confiance. Qu'est-ce qui fait que l'on improvise au travail et que cela marche ? Qu'est-ce qui fait que depuis deux ans maintenant, malgré tous ces imprévus dans lesquels nous avons agi, ajusté nos réponses, nous avons continué à faire classe et à proposer à nos élèves des apprentissages de qualité ?

Notre métier est un métier de structuration : nous préparons beaucoup. Cela n'est pas à remettre en cause. Nous sommes donc, plus que tout autre profession, sensibles à cette « impréparation » que représente l'effraction de l'imprévu dans notre quotidien. Pour agir dans l'imprévu, nous mobilisons trois ressources :

- L'intuition, qui nous permet de voir en un instant quelque chose de global et d'avoir une connaissance qui émerge instantanément, presque de façon réflexe sans que le raisonnement ait à intervenir. Nous sommes plus ou moins intuitifs et avons donc plus ou moins de facilité à mobiliser notre intuition.
- La divergence, qui est notre capacité à sortir du cadre. Flexibilité, association sont alors à l'œuvre. Plus la situation est inconnue, plus la divergence sera nécessaire pour penser « en dehors du cadre. » Souvenons-nous des premiers protocoles à mettre en place. La circulation, les moyens de la formaliser, l'utilisation « hors cadre » de nos locaux.
- Le bricolage. Pensez à Mc Gyver : il fait avec ce qu'il a sous la main. Nous faisons au jour le jour, avec ce que nous avons. Dessiner au sol pour matérialiser le mètre de distanciation, utiliser les panneaux du CDI pour cloisonner certains espaces. Nous pourrions, je pense, décerner beaucoup de diplômes de bricoleurs et bricoleuses en sortie de crise pour honorer cette ingéniosité.

Accepter de reconnaître notre compétence à improviser, c'est finalement préparer le terrain en nous faisant confiance, en apprenant à accueillir notre stress inhérent à ces situations, qui peut nous paralyser, et accepter l'idée « qu'on se lance et on verra bien ce qui se passe. » En partant de nos actions, en les analysant a posteriori, en reconnaissant leur efficacité et en identifiant les ressources mobilisées, nous valorisons ces gestes professionnels. Nous les accueillons comme faisant partie de notre quotidien. Pensez donc, s'il faut en faire la démonstration, à ces apprentissages réalisés :

- Confier à d'autres adultes (les parents) les clés d'apprentissage ;
- Donner plus de clés d'organisation personnelle aux élèves ;
- Repenser les moyens de communication avec les élèves et les familles ;
- Adopter de nouvelles pratiques en lien avec le numérique ;
- Travailler en équipe à distance.

La boucle est bouclée. Notre sentiment d'efficacité personnelle croît, nous prenons confiance dans notre pouvoir d'agir dans l'imprévu. Autorisons-nous à intégrer cet invariant professionnel ! Et pour terminer, n'oublions pas que le contexte mène à des réactions de la part de nos interlocuteurs et interlocutrices (élèves, collègues, parents) qui peuvent être plus ou moins véhémentes. Rappelons-nous que l'agressivité ne nous est pas directement adressée (enfin, pas de façon systématique), respirons, gardons notre calme. Cela ne fonctionne pas toujours, nous ne sommes qu'humains après tout !



Nathalie Dreyfus, librement inspirée de [son entretien avec Florent Lacour](#)

# 3 grands axes pour gérer des absences variables et non anticipables en maternelle

On l'attendait. Plus ou moins. Cette déferlante du premier variant COVID de l'année 2022, la dernière, on l'espère ! Le nouveau protocole est affolant : tester, isoler, retester... tout en assurant que l'école restera ouverte. Alors, bilan d'une première semaine de classe : un tiers des élèves présent·es au quotidien, et pas toujours les mêmes. Impossible de prévoir chaque jour les élèves qui seront en classe, combien de temps dureront les absences, quand ils et elles reviendront. Nous subissons, les élèves subissent, les familles aussi, dans un contexte souvent incompréhensible, mouvant et fortement angoissant, car le virus effectivement circule beaucoup.

Comment faire classe alors ? Assurer une continuité ? Un suivi ? Voici 3 conseils pour vous permettre de traverser cette période difficile :

- Ajournez les gros projets ;
- Communiquez ;
- Cherchez la simplicité.

## 1 AJOURNEZ LES GROS PROJETS

Ils sont prêts, ils sont ambitieux, ils ont mobilisé beaucoup de préparation, et vous êtes impatients de les réaliser. Mais impossible de faire vivre ces projets si toute la classe ne peut en profiter. Les ajourner, ce n'est pas y renoncer, mais remettre à un moment plus propice leur mise en place. Toute la chaîne éducative est soumise aux perturbations : les évaluations PS et CP ont été repoussées... Soyez flexibles ! Voyez le bon côté : vous avez du coup de l'avance sur vos préparations. Soyez radicaux, le projet prendra place au retour des vacances d'hiver !

Les moyens numériques d'aujourd'hui nous ouvrent tant de perspectives. Dans mon école, nous avons généralisé l'usage des blogs de classe (Klassly), mais bien d'autres outils existent.

Ce que je recherche dans un outil de communication en direction des familles : ergonomie, rapidité, sécurité.

Ce que je communique : la vie de la classe au quotidien (photos des élèves en activité avec explications, informations administratives #uncaspositifdanslaclasse, vidéos des comptines et chansons apprises, liens vers les activités de la classe à la maison, etc.). Les parents apprécient beaucoup cette nouvelle proximité. C'est un enrichissement des pratiques enseignantes.

## 2 COMMUNIQUEZ

Pour tenter de conserver une unité entre les élèves de la classe, il est très important de communiquer avec les familles.

### 3 CHERCHEZ LA SIMPLICITÉ

Alors concrètement, on fait quoi en classe dans ce cas ?

Je profite du faible nombre d'élèves pour :

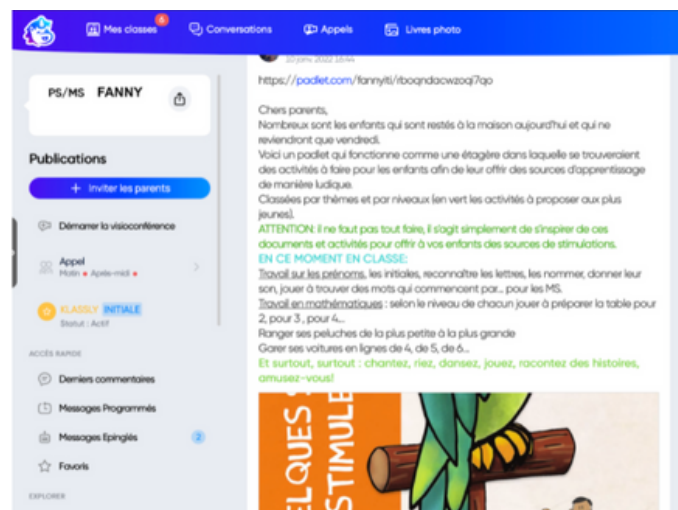
- Affiner mes observations et évaluations ;
- Donner un coup de pouce à celles et ceux qui sont présent-es si besoin ;
- Proposer un menu « à la carte » en me basant sur les fondamentaux.

Et pour celles et ceux qui sont à la maison ? Je me sers de tout ce qui a fonctionné jusqu'alors lorsque l'école était fermée. Des propositions simples, des suggestions en direction des familles qui ressemblent à de l'accompagnement scolaire à domicile.

Et si vous n'avez pas le temps ou pas la ressource pour créer votre propre bibliothèque d'activités, il existe des propositions telles que les défis de l'AGEEM, qui peuvent tout à fait vous permettre de lier des propositions en classe et à la maison. Vous n'aurez plus qu'à communiquer aux parents le numéro du [défi du jour](#). Vous pouvez aussi choisir la simplicité d'un accès aux parcours du CNED pour deux ou trois semaines. Ces outils sont clé en main et accessibles aux familles comme aux enseignants et enseignantes. C'est facilitant, mais vous offrira peu de liberté.

Quoi qu'il en soit, dites-vous qu'à chaque jour suffit sa peine, et que rassurer les parents et les enfants en cette période exceptionnelle est déjà un gros travail. Après tout, quelques jours d'absence... en maternelle, au cœur de l'hiver... Cela pourrait s'appeler Angine, Varicelle ou Bronchite... C'est notre lot tous les ans. COVID n'apporte que le protocole.

J'ai réuni mes propositions pédagogiques dans un [Padlet](#) et je communique aux familles de quoi piocher dedans, selon ce que nous aurons fait en classe.



Fanny Leblond, PE en maternelle et directrice d'école, stoppée net par la COVID le 4 janvier



# 5 étapes pour faire classe malgré des absences en élémentaire

Le problème de la classe perlée pose en fait trois questions :

- Comment gérer les absents et absentes, et comment leur faire passer l'essentiel des apprentissages hors de la classe ?
- Comment faire classe différemment et sans aller trop vite ?
- Comment gérer l'hétérogénéité de la classe qui s'accroît avec les absences ?

Face à ce challenge, je vous propose de :

- Privilégier quelques compétences essentielles dans votre progression ;
- Trouver des ressources à consulter en autonomie par les élèves pour aborder ces compétences ;
- Utiliser un mur collaboratif pour mettre à disposition les ressources ;
- Proposer des ateliers dans la classe version maternelle ;
- Préparer un plan de travail dans la classe.

À vous de tirer le meilleur et d'équilibrer les différents conseils pour les mettre à votre sauce pédagogique.

## 1 FAIRE LE CHOIX DES COMPÉTENCES

Pour pouvoir tenir le coup, il va falloir faire des choix stratégiques et oublier votre progression pour l'instant. Là n'est pas l'essentiel : l'important, c'est de pouvoir tenir dans ce contexte et oublier le « programme ». Pour une fois, on a une bonne raison de ne pas le suivre sans culpabiliser, et pour cause : notre classe n'est pas au complet.

Choisissez deux compétences en étude de la langue et en mathématiques pour la semaine. Pour ma part, j'écris d'abord pour moi ces compétences dans un tableau avec les activités qui vont avec (les exercices du manuel, avec en plus une ou deux fiches différentes). L'idéal serait de prévoir deux à trois exercices par jour sur 4 jours, sur une même compétence (environ huit exercices).

## 2 TROUVER DES RESSOURCES À CONSULTER EN AUTONOMIE

Pour que les élèves absents et absentes puissent s'appropriier les nouvelles notions, il faut trouver des vidéos pour expliquer la notion, mais aussi la démarche pour s'approprier cette notion. À vous d'identifier celles qui conviennent le mieux à votre façon d'enseigner. Ces vidéos vous serviront pour le présentiel et l'enseignement à distance. Il existe de nombreux sites où trouver ces vidéos : [les fondamentaux](#) de Canopé, mais aussi le site de [Maître Lucas](#) ainsi que celui de [Monsieur Mathieu](#), que j'utilise fréquemment. Vous pouvez également, après avoir débuté la leçon en classe, construire une carte mentale avec les élèves. Cette carte pourra être envoyée ensuite aux absents et absentes. Ils auront l'essentiel de la notion, même s'ils et elles n'ont pas participé à l'élaboration de cette carte. Il existe des tas de solutions de création de cartes mentales.

Vous disposez d'ailleurs peut-être d'un logiciel de tableau numérique interactif pour générer un PDF de carte mentale créée en classe. Pour ma part, je photographie tout simplement la carte produite au tableau ou sur affiche.

### 3 PRÉPARER UN MUR COLLABORATIF EN LIGNE POUR LES ABSENT-ES

Avec les confinements et autres situations d'enseignement dégradées, nous avons appris à nous familiariser avec les murs collaboratifs en ligne. Avec cet outil, il vous suffit de transmettre un lien aux parents. Grâce à celui-ci, les familles accèdent à un mur collaboratif où elles trouveront toutes les informations nécessaires et utiles pour les élèves absent-es. Commencez par déposer dans votre mur collaboratif le tableau des compétences et activités mentionné dans l'étape 1. Vous y ajouterez, le lendemain, la correction des exercices. Vous pouvez également déposer les liens vers les vidéos et autres ressources à consulter en autonomie de l'étape 2. Tous les parents de la classe peuvent y avoir accès et les élèves présents peuvent revoir les films en devoirs. Un mur collaboratif en ligne (comme [Padlet](#) que j'utilise avec mes élèves) permet un va-et-vient entre la classe et les absent-es. Vous pouvez aussi créer un deuxième mur collaboratif où les absent-es peuvent poster des photos, leurs exercices et vous, des photos de la classe.

### 4 TROUVER DES ATELIERS POUR LA CLASSE

Certes, vous êtes en CM2 et franchement, les ateliers ce n'est pas pour vous. Alors pensez juste à des activités qui vont permettre aux enfants de développer d'autres habiletés... L'intérêt ici étant de faire un peu plus manipuler les enfants présents dans la classe, de faire différemment pour ne pas aller trop vite dans la progression, pour attendre que la classe fonctionne normalement avec tous et toutes.

Dressez une liste des activités que vous pourriez mettre en place : jeux mathématiques comme ceux proposés par la [Méthode Heuristique de mathématiques \(MHM\)](#), constructions géométriques, travail de création d'histoire illustrées, rallye lecture clé en main, etc. Certes, ce n'est pas la programmation prévue, mais cela permet de travailler des compétences plus transversales. Vous pouvez aussi créer des jeux avec les élèves, concevoir des cartes de familles grammaticales, de calcul mental, des « flash cards » de vocabulaire pour s'entraîner en anglais, etc.

### 5 PRÉPARER UN PLAN DE TRAVAIL

Une fois que vous avez pensé vos ateliers, il vous reste à les aménager dans un plan de travail. Dans celui-ci, vous pouvez ajouter d'autres fiches sur les compétences abordées, mais surtout des révisions. On peut imaginer une version simplifiée du plan de travail, par exemple autour d'un rallye lecture (voir plus haut) comme celui proposé sur l'excellent site [Bout de gomme](#). Ici, le plan de travail est surtout un outil pour que les élèves travaillent seul-es. Cela vous permettra d'avoir des temps où vous pourrez prendre les élèves qui reviennent d'une semaine d'absence et qui parfois n'ont pas pu s'approprier les notions abordées lors de leur absence.

Ces quelques propositions ne sont pas très coûteuses à mettre en place : 3 à 4 heures pour organiser une semaine sont suffisantes. Certes, elles demandent un peu d'organisation et d'anticipation mais à ce jour, alors que ma classe a oscillé entre 14 et 20 élèves sur 24 depuis mi-décembre, elles fonctionnent et me permettent de remettre les élèves dans le bain après 3 semaines sans classe.



Virginie Giraud-Augerat, PE depuis 24 ans, spécialiste en créativité pédagogique face à l'adversité



# 6 clés pour s'organiser avec des absences perlées dans le secondaire

Nos pratiques doivent s'adapter en un temps record aux conditions de notre temps. Difficile, dans l'urgence, d'avoir les idées claires afin de s'adapter au mieux. Je vous propose ici six clefs afin d'être efficace, tout en vous préservant :

- Penser distanciel en créant les séquences ;
- Optimiser le travail en classe ;
- Favoriser les routines ;
- Penser régularité ;
- Avoir un train d'avance ;
- Prendre le temps de vérifier les aspects techniques avec les élèves.

## 1 PENSER DISTANCIEL EN CRÉANT LES SÉQUENCES

Il vous sera difficile de modifier vos documents dans l'urgence en fonction des absences perlées. Créez alors un document qui servira à la fois pour le présentiel et pour le distanciel. Cela peut représenter une certaine gymnastique d'esprit, mais il deviendra rapidement possible pour vous de créer un document simple qui pourra servir à tous et toutes. L'idéal étant de créer un document par heure de classe, et non un document global regroupant l'intégralité de la séquence.

Désormais, pour toutes les classes, à chaque heure, je crée un document PDF simplifié qui retrace le contenu de la séance (le point de leçon étudié, la correction des exercices, etc.). Il précise également la partie du classeur ou du cahier où le ranger. Préparé à l'avance, il peut être amené à évoluer au cours de la séance, en fonction des besoins des élèves. Je le partage ensuite immédiatement sur le cahier de texte.

## 2 OPTIMISER LE TRAVAIL EN CLASSE

Créer des supports de cours peut devenir rapidement très chronophage. Dans mon cas, je pense plus particulièrement aux corrections des exercices, qui en mathématiques, peuvent être parfois complexes à taper à l'ordinateur, ou longues à écrire à la main. Si vous avez un vidéo projecteur interactif, vous pouvez utiliser des programmes du type Open-Sankoré afin de convertir les écrits au tableau en document PDF et partager le contenu de votre séance avec les absents. Et sans cela, une photo du tableau à envoyer aux élèves absents peut très bien faire l'affaire.

## 3 FAVORISER LES ROUTINES

Afin que les choses soient naturelles, il vaut mieux créer des habitudes en classe et s'en rapprocher le plus possible en cas d'absence d'élèves. N'hésitez pas à reproduire un schéma de séance, même si le contenu, lui, diffère d'une fois sur l'autre.

Contrairement aux enfants de maternelle et de primaire, nos élèves du secondaire sont également familiers à l'utilisation des ENT, et plus particulièrement à l'usage du cahier de textes. Vous pouvez donc vous reposer sur cet outil et sur vos pratiques afin de transmettre le travail.

Vous pouvez également partager régulièrement des capsules vidéo qui (ré)expliquent la leçon. Leur usage deviendra alors naturel pour les élèves, qu'ils et elles aient été absent-es, ou présent-es mais en ayant mal compris un point de la leçon. Pour ma part, en mathématiques, je partage systématiquement sur Pronote une capsule vidéo sur la notion étudiée lors de la séance. Je les trouve pour la plupart en accès libre sur mon moteur de recherche ([Qwant](#) dans mon établissement). Mes vidéos préférées sont celles que l'on trouve sur [la chaîne Youtube d'Ivan Monka](#), qui explique l'intégralité du programme de mathématiques du secondaire de façon extrêmement claire. Petite astuce : afin d'éviter les publicités, j'intègre les vidéos à mon espace Pearltrees et je les partage à partir de là. Cela me permet également de les retrouver plus facilement d'une année sur l'autre.

## 4 PENSER RÉGULARITÉ

Remplissez régulièrement votre cahier de textes et incluez directement les ressources nécessaires, au risque de vous laisser déborder rapidement. Voire, préparez vos séances en amont directement dessus. Cela vous permettra d'avoir vos ressources sous la main, et vous n'aurez plus qu'à modifier ensuite ce qui s'avère nécessaire. Un vrai gain de temps !

## 5 AVOIR UN TRAIN D'AVANCE

Vous n'êtes pas à l'abri d'être vous aussi absent ou absente. Ou d'avoir un contretemps. Et vous aurez alors bien d'autres choses en tête que la gestion du travail en distanciel pour vos élèves. Même si cela peut ne pas être évident à faire, prévoyez quelques séquences simples à mettre en place dans ces cas de figure. Cela vous permettra de garder l'esprit tranquille.

## 6 PRENDRE LE TEMPS DE VÉRIFIER LES ASPECTS TECHNIQUES AVEC LES ÉLÈVES

La transmission des ressources sera globalement numérique. Prévoir une séance en salle informatique peut s'avérer une bonne idée. Prenez le temps de vérifier que tous et toutes les élèves ont leurs codes d'accès, qu'ils et elles savent sur quel site se rendre et comment, revoyez avec eux comment installer un programme, télécharger un document, ouvrir un PDF, etc. Ces préalables s'avèrent nécessaires, non seulement lors des absences de nos élèves, mais également pour la vie de tous les jours. Nous avons l'habitude de travailler ainsi, mais certains et certaines élèves éprouvent des difficultés, sans oser nous le dire. Souvent, il faut peu de chose pour trouver une solution. N'hésitez pas également à faire le point avec eux et elles sur le matériel à leur disposition à la maison.

**Ne soyez pas trop exigeants et exigeantes envers vous-même.**

Afin de vous préserver, acceptez que ce n'est pas le bon moment pour être perfectionniste. Les documents fournis n'ont pas besoin d'avoir une mise en page parfaite. Le mot d'ordre est efficacité, afin de vous préserver.

### **Anticipez les besoins spécifiques.**

Lors de la rédaction de vos supports, adaptez-les dès le départ un maximum à tous et toutes les élèves, afin de ne pas devoir les modifier précipitamment pour un ou une élève dyslexique, par exemple, le jour où il ou elle sera concerné·e par une absence.

### **Pensez “notes vocales”.**

Nous sommes de plus en plus nombreux et nombreuses à envoyer des notes vocales à la place des messages instantanés écrits. Pourquoi ne pas tenter l’expérience en enregistrant, en audio, une explication rapide ou un encouragement pour ses élèves ?

### **Pensez au format smartphone.**

Si certains et certaines de vos élèves n’ont qu’un smartphone (et pas d’ordinateur) pour travailler, partager une capture d’écran d’un document peut résoudre les problèmes d’affichage ou de logiciels. N’hésitez pas à consulter les différentes rubriques du guide pour partager le plus efficacement possible les ressources avec vos élèves à distance.



**Fanny Duhamel**, enseignante de mathématiques depuis 2005, CARDIE, IREM, TraAM, pédagogies actives, bien-être à l’école



# Gérer la communication avec les élèves et les familles

La clé de la réussite de l'enseignement à distance, c'est la communication entre tous les acteurs : élèves, profs et parents. Et ça s'organise.

La communication avec les familles et les élèves s'organise autour de trois éléments :

1. L'état des lieux des configurations familiales.
2. Le choix d'un canal de communication.
3. La présentation des modalités de communication.

## 1 État des lieux des configurations familiales

Avant d'envoyer du travail aux élèves, il est nécessaire de savoir dans quelles conditions ils vont pouvoir travailler.

Voici quelques points à éclaircir avec elles et eux (ou leur famille) :

- Quel est l'équipement numérique du foyer ?  
En effet, si chaque enfant a un ordinateur, une tablette ou un smartphone, les conditions de travail ne seront pas les mêmes que si le seul appareil disponible est le téléphone d'un des parents, à partager entre 3 enfants.
- Avec qui seront-ils dans la journée ?  
Durant la période de confinement, les conditions allaient d'un extrême à un autre : de l'enfant qui avait un de ses parents disponible toute la journée pour l'accompagner dans ses apprentissages, au collégien qui devait garder ses petits frères et soeurs lorsque ses parents allaient travailler.

Ces éléments vont permettre d'adapter le travail donné en fonction de l'élève, ou du moins, d'adapter notre discours et nos exigences à la situation personnelle de l'élève.

## 2 Le choix du canal de communication

Pour commencer, il faut réussir à trouver un canal de communication qui soit le plus pertinent pour la majorité des élèves et/ou des familles, et selon le niveau où l'on enseigne.

On distingue deux grands moyens de communication :

- l'ENT, Environnement Numérique de Travail ;
- les e-mails.

Une grande partie des établissements du second degré sont dotés d'ENT, ce qui est moins vrai dans le premier degré. Dans tous les cas, il va falloir faire un choix entre ces moyens de communication (idéalement en équipe pour apporter une réponse cohérente à la situation au sein d'un même établissement).

### Les ENT

Chaque ENT dispose de ses propres fonctionnalités même si l'on y retrouve souvent des services comparables, comme notamment : l'organisation de la vie scolaire, les outils de communication, les supports pédagogiques et les outils pour les élèves. Gardez juste en tête que le chemin le plus simple pour accéder à l'information est celui qui sera le plus pertinent pour toucher un maximum de monde.

### La communication par e-mail

La constitution d'une liste avec les adresses e-mails des familles (ou des élèves pour les plus grands) est le moyen le plus simple. Mais il est aussi le plus lourd à gérer, surtout en ce qui concerne les réponses (même s'il ne s'agit que de messages de remerciement ou de soutien, cela peut rapidement atteindre plusieurs centaines de messages à gérer chaque jour).

L'affichage devant l'école, reste aussi un moyen efficace de communiquer dans le premier degré. Au collège et au lycée, il arrive que l'établissement soit assez éloigné du domicile, mais le secondaire est souvent équipé d'outils numériques.

### 3 La présentation des modalités de communication

Une fois le choix fait, il est nécessaire :

- d'expliquer aux élèves et aux familles le choix qui a été fait ;
- de vérifier que chacun arrive à se connecter à l'ENT le cas échéant ;
- et, que chacun ait compris comment accéder aux ressources.

N'hésitez pas à **fixer également quelques règles de bon usage** (par exemple en établissant le nombre et la fréquence des e-mails/messages envoyés par chacun, ou bien sur quelles plages horaires peut-on attendre une réponse, etc...), et à y indiquer la manière dont vous vous en saisissez (fréquence de consultation, modalités de réponse, mise en lien avec les autres outils de communication...).

#### RGPD – Réglementation Générale sur la Protection des Données



Même si la période est assez inédite, cela ne signifie pas que nous devons relâcher toute notre vigilance, mais au contraire agir en acteur éclairé. La protection des données doit rester au coeur de nos préoccupations, dans la mesure du possible.

- **Renseignez-vous** pour savoir si le service que vous voulez utiliser est conforme au RGPD (on trouve souvent cette information en faisant quelques recherches). À défaut, ne faites figurer aucune donnée personnelle des élèves ou familles
- Si vous communiquez en utilisant les boîtes e-mails, pensez à bien **mettre toutes les adresses en copie cachée** (ou CCI), afin que les destinataires du mail n'accèdent pas aux coordonnées des autres.
- Il peut être pertinent de vous **créer une adresse e-mail dédiée**, les boîtes professionnelles étant limitées en volume dans beaucoup d'académies.

# Préparer et partager le travail avec les élèves

**Travailler seul chez soi, ce n'est jamais évident, encore plus pour les élèves. Il faut donc essayer de mettre en place des stratégies pour les accompagner.**

Même si la fermeture de la classe est imminente, il nous reste un peu de temps pour préparer au mieux la (ou les) semaines à venir. Il y a de grandes chances que vous sachiez pour combien de temps votre classe va rester fermée. Ces conseils s'appliquent également si votre classe reste ouverte, mais avec des élèves absents :

- **Ne visez pas la perfection.**

L'enseignement à distance est une forme particulière d'apprentissage qui s'apprend, et nous n'y sommes pas formés. De fait, chacun de nous fait de son mieux, avec ses compétences et le temps qu'il a.

- **Ne transposez pas l'école à la maison.**

L'objectif est de permettre une continuité dans les apprentissages, pour ne pas casser complètement le rythme, et non de faire comme si l'école continuait, en apprenant autant de choses que ce qui aurait été fait en classe.

Voici quelques pistes pour vous aider à préparer et partager le travail avec les élèves :

## Pour l'aspect matériel

Au risque d'enfoncer des portes ouvertes, il me semble important de dire aux élèves (de l'élémentaire essentiellement, mais pas seulement, malheureusement) de quelles affaires scolaires ils auront besoin chez eux pour travailler, voire de vérifier que tous les cahiers nécessaires sont bien dans le sac.

Il serait dommage qu'ils ne puissent pas avancer sur les pages de leur fichier de mathématiques parce qu'il est resté à l'école. Il en est de même au collège et au lycée : ne pas hésiter à leur rappeler de prendre leurs cahiers et, surtout, leurs manuels qui restent parfois à longueur de temps dans le casier.

Pour les élèves du premier degré, si l'organisation de la classe ou de l'école le permet, n'hésitez pas non plus à leur confier des livres pour la période loin de l'école. Il y a malheureusement trop de familles où les livres adaptés à leur âge sont absents.

## Pour l'organisation du travail

Les conditions de travail seront aussi multiples que le nombre d'élèves dans votre classe. De fait, il semble assez irréaliste de vouloir planifier leur journée de travail au quart d'heure près. Notamment par exemple, parce que certains rattraperont durant le weekend, avec un parent, le travail qui n'a pas pu être effectué dans la semaine quand il était seul.

En outre, il n'est pas réaliste de planifier 6h de travail par jour pour un élève, et ce, quelque soit son âge (le bilan post-confinement ayant mis en lumière beaucoup de tensions dans certaines familles, à cause notamment du travail scolaire, de par son volume).

Une piste envisageable pourrait être la suivante :

- Préparer pour chaque jour une fiche au format A4 regroupant le programme des activités du jour. Ces plans de travail permettront aux élèves d'avoir une vue globale du travail de la journée.
- Et si possible, transmettre toutes les fiches de la semaine, accompagnées des ressources, au début de la semaine.

Dans le second degré, la même méthode peut être adaptée : élaborer et partager pour chaque discipline, une feuille avec le travail de la semaine à réaliser et les références aux ressources, afin d'avoir une vue globale du travail de la semaine.

## Pour motiver les élèves

La priorité, pour éviter l'ennui et favoriser l'engagement de vos élèves, va être de varier les supports. Quel que soit le niveau, si vos élèves doivent passer la journée à lire des documents, et qui plus est sur écran, ces derniers risquent de vite décrocher.

Alors bien sûr, chaque discipline a sa spécificité, mais il peut être intéressant de jongler entre les différentes options suivantes (et ce, parmi tant d'autres) :

- Les documents écrits : pensez-les clairs, plutôt courts, aérés et attractifs.
- Les contenus audio : il est devenu très simple de créer et diffuser un contenu audio : si un logiciel comme Audacity est bien connu des collègues, de nouveaux outils comme Soundtrap sont simples d'utilisation. Pour aller plus loin sur la création de contenus audio à destination de la classe, le podcast eTeachers consacre une émission à la chaîne Clapotee qui rassemble des pastilles audio créées par les collègues à destination de leurs élèves.
- Les contenus vidéo : le web regorge de ressources, à vous de trouver ce qui vous plaît. Avec toutefois un point de vigilance : si une vidéo dure plus de 5 minutes, les élèves risquent de décrocher.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à accompagner les ressources de quelques questions auxquelles les élèves devront répondre, afin de canaliser leur attention.

Il est aussi possible de prévoir des défis à réaliser durant la période de fermeture de l'école pour mettre le tout en commun lors des retrouvailles.

## Le numérique à notre service

Avec plus de 100 logiciels et 800 avis, trouvez l'outil numérique qui correspond à vos besoins : utilisez le [Comparateur des outils numériques enseignants d'ÊtrePROF](#).

Des ENT aux générateurs d'activités, notre comparateur est un espace de partage des solutions numériques recommandées par des collègues de tous les niveaux et de toutes les disciplines.



Il est devenu très simple de créer et diffuser un contenu audio : si un logiciel comme [Audacity](#) est bien connu des collègues, de nouveaux outils comme [Soundtrap](#) sont simples d'utilisation. Pour aller plus loin sur la création de contenus audio à destination de la classe, [le podcast eTeachers](#) consacre une émission à [la chaîne Clapotee](#) qui rassemble des pastilles audio créées par les collègues à destination de leurs élèves.

# Organiser les apprentissages

Déjà qu'il est souvent compliqué de boucler son programme, le contexte actuel semble rendre l'objectif inaccessible. Il va donc falloir faire des choix.

La présente fiche aurait pu s'appeler, à juste titre, « Et les apprentissages dans tout ça ? ». En temps normal, nos programmes sont très chargés, mais l'année commence avec une partie des acquis de l'année précédente qui ne sont pas maîtrisés, voire qui n'ont même pas pu être étudiés. Rassurez-vous, c'est une problématique à laquelle se heurte chacun de nous en cette période particulière. Alors, quels conseils mettre en place ?

## 1 Prendre du recul

Il ne s'agit que d'une fermeture de courte durée, contrairement à la situation du mois de mars 2020 qui s'est prolongée, sans avoir pu l'anticiper. Ainsi, même si la masse de travail pour l'année semble colossale, une (ou deux) semaine(s) de fermeture de classe, avec du travail donné régulièrement et guidé, ne vous empêchera pas d'enseigner aux élèves les choses essentielles de l'année.

## 2 Faire des choix

De toute manière, il est impossible de faire tenir une année et demie en une. Donc les choix dans les apprentissages sont d'ores-et-déjà nécessaires, qu'il soit ou non question d'une fermeture de la classe ou de l'école. C'est l'option la plus réaliste, bien plus que d'envisager de tout travailler tellement rapidement que les élèves n'intégreront rien.

Et c'est dans ce contexte qu'il faut avoir confiance en vous : vous êtes l'expert pédagogique de la classe. Heureusement, vous n'êtes pas complètement sans ressource pour faire ces choix : d'une part, vous pouvez échanger avec vos collègues pour envisager de lisser certains apprentissages sur plusieurs années (plus que ce qui se fait déjà bien entendu), ou au contraire, de voir les points essentiels qui peuvent être source de difficultés quand ils ne sont pas maîtrisés dans la classe supérieure.

D'autre part, vous avez déjà pu passer une partie de l'année avec vos élèves, identifiant ainsi leurs points forts et leurs fragilités.

## 3 Conforter les acquis

Ce moment loin de l'école peut être l'occasion de faire des révisions, que ce soit de ce qui a été vu cette année, ou de ce qui est fragile de l'année dernière.

Donner des activités qui permettent de revenir sur des notions déjà travaillées en classe permettra de réussir le double objectif de :

- conforter les apprentissages pour permettre une meilleure reprise quand tout le monde se retrouvera en classe et,
- mettre en confiance les élèves et donner de bonnes habitudes, voire construire des compétences solides dans le travail à distance.

Si on commence avec des tâches trop compliquées, des notions difficiles à appréhender, beaucoup d'élèves risquent de se montrer découragés et peu enclins à continuer les apprentissages en autonomie.

## 4 Sélectionner ses séquences

Vous aviez peut-être prévu de traiter tel ou tel chapitre dans votre progression annuelle. Mais si son niveau de difficulté implique un accompagnement poussé de la part de l'enseignant, c'est que ce n'est pas le bon chapitre à travailler maintenant.

Une astuce ? Si vous pensez que dans un contexte classique d'enseignement un élève absent durant deux ou trois séances n'arriverait pas à raccrocher les wagons, c'est que c'est un chapitre trop compliqué pour le travail à distance.

## 5 Travailler autrement

Peut-être que cette période à distance de l'école est l'occasion d'aborder autrement certains apprentissages. Par exemple si, au lieu d'expliquer tel point du chapitre d'histoire on leur demandait de réaliser un exposé ? Ou de regarder un film ou un reportage avant d'en faire un court résumé ?

# Prendre soin des élèves

L'impact psychologique de la situation et des fermetures ou des quarantaines à répétition est loin d'être négligeable et il faut vraiment prendre soin de nos élèves.

L'école est, pour nos élèves, un lieu de socialisation et de développement de la personne. Et les conditions actuelles impactent énormément ces aspects importants de leur construction.

En effet, la situation psychologique peut être particulièrement compliquée à gérer pour eux. Et admettons-le, c'est une drôle d'enfance/adolescence que nous leur offrons, même si ce n'est pas de notre fait.

Il faut donc que nous prenions soin de nos élèves de différentes manières :

- **Les faire parler et les écouter.**

Sans vouloir empiéter sur le travail des Psychologues de l'Éducation Nationale, malheureusement trop peu nombreux, l'École est un des lieux où les enfants pourront le plus facilement exprimer leurs ressentis. Et entendre les autres présenter leur point de vue pourra aussi les rassurer.

Effectivement, à distance, la mise en place d'un moment d'écoute et d'échange collectif peut sembler plus compliqué à envisager. Mais il est important de garder ce point en mémoire pour le retour à l'école.

- **Maintenir le groupe classe.**

Certains de nos élèves n'ont pas fréquenté de personnes de leur âge pendant près de 6 mois, avec toutes les conséquences désastreuses que cela peut impliquer sur leur socialisation et le développement de leur personnalité. Et maintenant qu'ils sont revenus à l'école, qu'ils ont (re)trouvé des camarades, il faut à nouveau s'en éloigner pour quelques temps. D'où l'importance de maintenir le lien entre les élèves. Mais aussi avec nous, qui représentons un adulte référent de leur quotidien.



## Quelques idées pour maintenir le lien entre élèves :

- Organiser des activités (concours, défis, photos, jeux, ...);
- Organiser des travaux collaboratifs (pour les plus grands de nos élèves, ils pourront collaborer à l'aide des outils numériques à leur disposition);
- Mettre en place des groupes de travail pour qu'ils se retrouvent et échangent entre eux;
- Utiliser la classe virtuelle (de manière modérée, comme déjà explicité, il n'est nullement question de passer 6 à 8h par jour devant l'écran à regarder des cours comme si c'était la télévision). Elle peut être un moyen de regrouper tout le monde, quitte à leur laisser une partie du temps prévu pour ce regroupement synchrone, afin qu'ils échangent ensemble, sans contexte imposé par le prof.



## Pour les plus grands

Il est fort probable qu'ils soient capables de maintenir leurs relations sociales à distance à grand renfort de réseaux sociaux et d'appels téléphoniques. Cela n'occulte pas le besoin qu'ils pourraient avoir de s'exprimer sur la situation. En outre, dans la plupart de nos classes de collège ou lycée, on trouve un (ou plusieurs) élève(s) isolé(s) et en marge du groupe classe. Néanmoins, il est quand même important pour cet élève de garder un lien avec ses pairs.

# Accompagner les élèves fragiles

L'enseignement à distance et/ou en autonomie peut s'avérer un peu ardu pour les élèves, mais aussi très difficile pour les plus fragiles qui méritent donc une attention toute particulière.

Nous le savons tous, un des enjeux de notre métier repose sur l'adaptation aux besoins de nos élèves : il n'est pas imaginable de servir le même menu à chacun d'entre eux, au risque soit de perdre la partie des élèves les plus fragiles, soit la partie des élèves les plus à l'aise qui s'ennuieront.

Dans le cadre de la fermeture d'une classe ou de l'isolement de certains élèves, ce ne sont pas ces derniers qui vont éprouver le plus de difficultés. Au mieux, ils effectueront chez eux sans difficulté le travail donné à distance, au pire, ils réussiront à rebondir après une ou deux semaines loin de l'école, d'autant plus que les apprentissages ne seront pas aussi denses qu'en classe.

Notre idée ici est donc de se focaliser sur nos élèves les plus fragiles.

Une des difficultés de l'enseignement à distance repose sur les compétences qu'il exige :

- de la discipline personnelle,
- de bonnes capacités de compréhension des implicites,
- de l'autonomie.

Et sur ces points, nos élèves fragiles qui ont besoin de routines et d'accompagnement risquent de se retrouver en difficulté. Comment gérer la situation ?

## Différencier les activités

Avec les élèves en difficultés, il est probablement plus pertinent d'avoir pour objectif de consolider les acquis, de retravailler certaines notions, plutôt que d'en acquérir de nouvelles sans notre accompagnement en présentiel. Ne pas hésiter à leur proposer des activités déjà réalisées en présentiel, ne serait-ce que pour les installer efficacement dans de nouvelles habitudes de travail.

## Leur dédier des temps ou des canaux d'échanges

Que ce soit par l'utilisation de messages de groupes ou en classe virtuelle, des temps et des lieux dédiés à l'accompagnement des élèves qui en auraient le plus besoin peuvent être pertinents, pour qu'ils ne se sentent pas oubliés et également pour leur éviter de s'exposer dans des lieux d'échanges collectifs.

## Préparer des activités motivantes

Encore plus que pour les autres élèves, il semble important de mettre en place des activités attractives, voire ludiques, quitte à faire un petit pas de côté par rapport aux objectifs d'apprentissages. L'accent est placé sur le maintien du lien avec le professeur et la confiance en l'école.

Proposer à ces élèves en difficulté des activités simples qui les mettront dans une dynamique de réussite peut agir comme un moteur de motivation qui leur permettra également de s'investir davantage dans la suite du travail.

## Adapter les temps de travail

Pour éviter que les plus fragiles de nos élèves ne se découragent, n'hésitez pas à leur définir des programmes de travail plus courts, plus étalés dans le temps, et avec des rétroactions de votre part plus fréquentes pour développer motivation et confiance en eux.



Il peut être intéressant de mettre en place des binômes de travail, constitués d'un élève plus à l'aise avec un élève plus en difficulté, si tant est qu'il soit possible de constituer des binômes d'élèves qui peuvent s'entendre, afin de leur permettre d'échanger durant cette période de fermeture de classe ?

# Prendre soin de soi en tant qu'enseignant

À l'impossible nul n'est tenu et il est donc essentiel que chacun de nous prenne aussi soin de lui pour que la situation actuelle n'affecte pas son état de santé, physique ou psychologique.

Au fur et à mesure, chaque année semble de plus en plus épuisante, au regard de notre charge de travail qui semble augmenter inexorablement. Mais il s'avère que cette année, les vacances d'automne ne sont pas encore arrivées que notre état de fatigue ressemble à celui de la fin du mois de juin. Nos conditions de travail sont extrêmement singulières, tout comme le déroulement de nos journées avec l'organisation nouvelle (et souvent contraignante) liée aux gestes barrières et leur application. Et ce n'est pas la fermeture annoncée de votre classe ou la gestion des absences d'élèves en isolement qui va vous permettre de souffler. Alors, quelques conseils pour la suite :

## Le télétravail en tant qu'enseignant

Le télétravail, ça s'apprend, et ce n'est même pas toujours évident de travailler seul à la maison et d'organiser sa journée : c'est d'ailleurs une des raisons de l'émergence, il y a quelques années, des espaces de coworking. Alors, certes, en tant qu'enseignant, on est habitué à travailler chez soi, mais il y a aussi les heures de classe qui rythment nos journées.

Au-delà de la préparation de ressources et activités pour les élèves à laquelle nous sommes habitués, il faut aussi prendre en compte le temps d'ingénierie pédagogique que vous consacrez à l'organisation de cet enseignement à distance.

Il faut donc penser à déconnecter ! Le droit à la déconnexion est une question de plus en plus présente dans la plupart des entreprises, et en tant qu'enseignant nous recevons régulièrement des mails de notre hiérarchie ou autre. Mais à ceux-là viennent s'ajouter en ce moment les échanges avec les parents, les élèves, les collègues...

## Quelques conseils

Il va falloir admettre que vous ne pouvez pas tout faire, et une fois de plus je rappelle que nous n'avons actuellement qu'une obligation de moyen et que l'objectif est de faire de notre mieux. Rien ne sert de culpabiliser parce que nous n'avons pas répondu au petit Fabien dans la demi-heure.

Quelques pistes de réflexion :

- Définir des plages de travail :
  - Pour la préparation des cours, la communication avec les élèves ou les familles, les classes virtuelles.
  - Un planning, étalé sur les cinq jours de la semaine, semble le plus adapté, avec des plages horaires respectables qui correspondent à votre rythme de travail : évitez le 6 heure - 23 heure.
  - Soyez transparent dès le début avec les familles et les élèves sur les créneaux durant lesquels vous serez joignable.

- Définir des plages pour votre foyer, selon votre situation familiale.

- Définir des plages pour vous !

Un esprit et un corps reposés sont aussi source d'une bonne productivité le lendemain. Prenez du temps pour vous, lisez, regardez un film, prenez un bain, appelez des proches, ...

Dans tous les cas, admettre que nos préparations pour l'école, dans les conditions actuelles, ne seront pas parfaites. Et ce n'est pas grave. Comme on dit en anglais « Better done than perfect ».

Le plus important quand on se crée un planning, c'est de le respecter ! Soyez donc pragmatique dans un premier temps et observez une règle de réalisme et d'humilité ambitieuse. Nous jouons actuellement sur la longueur, l'enseignement n'est que notre métier, et même s'il arrive souvent qu'il prenne le pas sur notre vie, il est impératif de prendre soin de nous. Si tout n'est pas fait aujourd'hui, ce n'est pas grave, ça attendra le lendemain.

# Parler de la situation avec les élèves

Nos élèves (notamment les plus jeunes) ne comprennent pas forcément toute la situation, entre bribes de conversations et désinformation entendues à la maison. Il nous incombe donc de les informer et de les rassurer.

Cette année, dans la multitude de cordes que nous sommes censés avoir à notre arc, il faut rajouter celle de décrypteur de l'actualité, voire de vulgarisateur scientifique ! Étant donné que même pour des adultes, il est parfois compliqué de prendre la mesure de la situation, de suivre l'évolution des annonces, il semble important d'accompagner nos élèves.

Pourquoi parler de la situation avec nos élèves ?

## 1 Pour qu'ils comprennent de quoi il est question

Quel que soit l'âge des élèves qui sont en face de nous, il est fortement probable que les informations qu'ils collectent, au moins pour certains, ne soient que partielles. Les plus jeunes entendent des bribes d'informations à la télévision ou dans les discussions de leurs parents, quand les plus grands sont submergés d'informations, plus ou moins véridiques.

L'objectif est de rester factuel avec nos élèves en leur expliquant la situation. De nombreuses ressources de qualité ont été réalisées. Pour les plus jeunes, il peut être pertinent de s'orienter vers 1jour-1question.

Dans tous les cas, les grands axes d'explications pour nos élèves sont, à mon sens :

- Quelle est la situation actuelle ?
- Quels sont les moyens de se protéger au maximum ?

Ce dernier point permettra notamment de revenir sur les gestes barrières et de faire prendre la mesure de leur importance, notamment pour éviter que la classe ferme à nouveau.

En outre, on peut espérer que, s'ils mesurent l'importance des gestes barrières et les conséquences d'une diffusion de l'épidémie, ils s'emploient à inciter leurs proches à les respecter.

Il est également important, de manière plus précise, d'expliquer à nos élèves :

- pourquoi certains élèves doivent s'isoler,
- pourquoi la classe ferme le cas échéant,
- dans quel but, et pour combien de temps (s'il est possible de répondre à cette question).

## 2 Pour rassurer

L'objectif des échanges avec les élèves autour de la situation est aussi de les rassurer. Il sera possible avec les plus grands de faire un travail sur les chiffres de l'épidémie pour les rassurer sur les taux de contamination et de cas graves. Ainsi que sur les populations les plus à risques.

Les informations auxquelles nos élèves ont accès, notamment à la télévision, ont tendance à être extrêmement anxiogènes.

## 3 Pour lutter contre la désinformation

Enfin, même si ce n'est pas juste parce que notre classe va fermer, il semble aussi important d'échanger avec les élèves pour écouter ce qu'il pensent savoir et lutter contre la désinformation à laquelle ils sont confrontés.

En effet, les théories du complot se multiplient, entre autres autour du port du masque, et à force de voir de telles informations relayées, nos élèves pourraient ne plus réussir à déterminer ce qui est vrai ou non. Sans compter que même parmi les adultes, donc probablement les parents de nos élèves, les théories les plus farfelues se répandent, à grand renfort de chiffres bidons et d'images truquées. Notre rôle en tant qu'enseignant est donc de travailler avec nos élèves sur la véracité des informations qu'ils entendent, et par la même occasion de développer leur esprit critique.



# Travailler ensemble

Il est nécessaire pour chacun d'entre nous de travailler ensemble, avec nos collègues, pour alléger notre charge de travail qui croît encore.

Si ce n'est dans votre établissement, il y a néanmoins beaucoup d'autres enseignants et enseignantes en France qui se retrouvent confrontés à la même situation. De fait, si d'autres collègues de votre école sont concernés, c'est peut-être le moment de travailler en équipe : préparer une séquence pour un niveau qui soit utilisable à distance, ou en préparer cinq, ce n'est pas le même travail. Et si on découvrait aussi les réseaux où les enseignants sont présents et actifs (Twitter, Facebook, Viaeduc) ? Si on faisait de mauvaise fortune bon coeur pour apprendre à travailler ensemble ? Dans cette fiche, quelques remarques et conseils pour repenser le travail entre pairs.

## L'importance des échanges avec les collègues

Les échanges avec les collègues sont importants :

- Vous n'êtes pas seul à devoir composer avec la situation et les échanges avec vos collègues pourront apporter des idées, à vous ou à eux, sur des activités ou autres que vous pouvez mettre en place.

Dans le secondaire, travailler avec des collègues disciplinaires pourrait vous permettre de partager les contenus que vous créez. Et mine de rien, la création de toutes ces ressources est assez chronophage, donc si vous pouvez utiliser un peu moins de temps sur la création, pour avoir un peu plus de temps à consacrer à l'accompagnement de vos élèves, c'est une bonne chose.

Au primaire, cela pourra vous permettre d'avoir un retour, même si les collègues n'ont pas les mêmes niveaux, un regard extérieur peut toujours être bénéfique. Et si vous vous sentez seul dans votre discipline ou votre niveau, les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Viaeduc...) regorgent actuellement de collègues dans la même situation que vous qui seront ravis d'échanger.

- Chacun a des compétences à partager.

Nous pouvons, par les temps qui courent, nous trouver rapidement démunis devant certains obstacles liés à la situation, par exemple sur l'usage d'un outil ou la manière d'aborder une séquence. En temps normal, nous prenons le temps de chercher, de nous documenter, de réfléchir à l'angle d'attaque, sauf que le temps est ce qui nous manque actuellement le plus. Échanger avec des collègues pour leur demander ou leur proposer de l'aide pourrait, dans ce sens, nous aider à aller plus vite et à alléger notre charge mentale actuelle.

## Focus sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont souvent au centre de beaucoup de débats, et mon objectif n'est pas de rentrer dans une querelle d'opinion ou de prendre parti. Si je devais résumer mon propos en quelques mots : Twitter est la plus grande salle des profs que j'ai vue, d'autant plus en ce moment (même si on trouve, comme partout, quelques-uns pour toujours protester).

Bien sûr, vous connaissez probablement aussi des groupes Facebook dédiés à l'enseignement et dont les objectifs sont les mêmes.

Quoiqu'il en soit, il s'agit actuellement d'espaces où il est possible d'échanger avec des collègues qui rencontrent les mêmes difficultés ou interrogations que nous, qui partagent leurs ressources ou des activités trouvées ici et là, qui ne rechignent jamais pour donner un conseil ou faire un trait d'humour pour changer les idées de tout le monde.



Retrouvez les enseignants, les mentors et l'équipe d'ÊtrePROF sur les réseaux sociaux.

Facebook : @EtreProf

Instagram : @EtreProf

Twitter : @EtreProf

Youtube : EtreProf.fr

# Choisir ses outils numériques

À distance, une partie de notre enseignement repose sur l'usage des outils numériques qu'il faut choisir les plus pertinents possibles.

Après le bilan réalisé auprès des élèves (ou de leur famille) pour faire le point sur les outils numériques dont disposent nos élèves, notre principal objectif va être de sélectionner les outils numériques sur lesquels notre enseignement à distance va s'appuyer. S'il ne fallait garder qu'une idée, ce serait : mieux vaut utiliser peu d'outils mais de manière pertinente, que les multiplier et, alors, perdre nos élèves.

Dans la première fiche de ce guide, nous sommes déjà revenus sur le choix du canal de communication (ENT ou mail) qui constitue le premier outil, si ce n'est le principal, que nous allons utiliser.

## Les différents outils

Devant la profusion des outils, et la multiplicité des besoins selon les disciplines ou l'âge de nos élèves, il n'est pas possible de dresser une liste d'outils recommandés. Cependant, voici quelques conseils pour choisir un outil pertinent :

- Le bon outil est facile à prendre en main.
- Le bon outil fonctionne sur différentes plateformes (ordinateur, quel que soit son système d'exploitation, mais aussi smartphone et tablette).
- Le bon outil apporte une plus-value (que ce soit dans les apprentissages ou dans la motivation des élèves).

## Le choix de la classe virtuelle

Le premier réflexe, lors de l'enseignement à distance, peut être de transposer notre cours de la salle de classe au domicile des élèves, au travers de l'utilisation d'un outil de classe virtuelle. Néanmoins, au-delà des contraintes organisationnelles et techniques que cela implique, tant pour nous que pour les élèves, la vraie question est de réfléchir à sa pertinence. La première question à se poser serait alors « Dans la journée, combien de temps je consacre à parler frontalement à l'ensemble de mes élèves ? ». Il devrait apparaître qu'il est bien plus restreint que les 6h passées avec eux. Aussi, la multiplication des heures de classe virtuelle n'est donc pas forcément pertinente.

En effet, il ne s'agit pas de se dire que toute notre classe va se connecter à l'heure du cours d'histoire et que je vais parler pendant une heure et qu'ils vont m'écouter. La classe virtuelle est un outil parmi d'autres dans la mise en place de la continuité pédagogique, mais il ne doit pas être pensé comme une manière de continuer à enseigner de la même manière à distance, ça ne fonctionnera pas. Une classe virtuelle, malgré son nom, n'est pas une classe normale, il serait illusoire d'espérer faire cours de manière classique avec 30 élèves derrière leur écran, pendant qu'on parle. Les modalités doivent être repensées.

L'outil « Ma classe à la maison », mis à disposition par le Cned, semble être une solution pertinente et fonctionnelle vers laquelle se tourner (les mises à jour et modifications apportées après le bilan de la période de confinement permettent d'éviter de nombreux écueils rencontrés plus tôt dans l'année).

Quelques éléments à garder en tête pour une séance en classe virtuelle :

- Définir des règles de communication ;
- Scénariser sa classe virtuelle ;
- Prévoir une durée raisonnable ;
- Enregistrer si possible pour partager par la suite aux absents.

Enfin, si vous prenez connaissance de ce guide alors que la fermeture de votre classe n'est pas encore prévue, ce que je vous souhaite, pensez à rapidement travailler avec les élèves pour développer quelques compétences et réflexes numériques qui pourront servir, au pire si vous devez enseigner à distance, au mieux durant le reste de l'année et de leur scolarité.



#### Les formats de fichier

Petit mémo sur les formats de fichiers les plus simples à partager (et à consulter !) :

Textes – PDF

Vidéos – MP4 (ou utilisation de VLC)

Images – JPG

Audio – MP3



#### Penser « Mobile First »

La prépondérance de l'usage des mobiles implique d'autres modalités pour penser ses documents et ses outils. Quelques rapides conseils :

- Écrire assez gros, de manière aérée et concise.
- Privilégier les schémas.
- Privilégier le format photo.
- Tester les documents et ressources sur mobile.



# Organiser la coopération entre élèves

La coopération entre élèves est un fort levier permettant de lutter, notamment, contre le décrochage.

Dans l'enseignement à distance, n'oubliez pas qu'un de vos plus fidèles alliés est la coopération entre élèves. S'il est compliqué de se démultiplier pour être là pour chacun et chacune, il est par contre envisageable de faire travailler les élèves ensemble, notamment pour lutter contre le décrochage. Ce n'est pas seulement le professeur qui peut motiver les élèves, aller chercher celles et ceux qui s'arrêtent, mais aussi les camarades. Les élèves entres eux ont des moyens de communication informelle que nous n'avons pas, ils peuvent alors passer par d'autres chemins.

## Définir des groupes de travail

Pour accompagner les élèves à coopérer, le plus simple peut être de mettre en place des groupes de travail.

- Il sera plus simple de créer les groupes avant que chacun se retrouve chez soi. Il peut être intéressant de s'appuyer sur les groupes déjà formés en classe, de manière plus ou moins formelle, au cours de l'année. Cela permet aux élèves de s'appuyer sur des liens déjà créés qui pourront servir de leviers lors du travail en distanciel.
- Privilégier plutôt les groupes « homogènes » en termes de profil d'apprentissage : les élèves investis ensemble, les élèves qui ont besoin de plus de temps ensemble, etc. Plus les élèves travailleront au même rythme, plus ils trouveront TOUS de l'intérêt aux groupes de travail.
- Trouver un bon équilibre entre les « groupes d'affinités » et les « groupes décidés par l'enseignant ». Les uns permettent de ne pas laisser d'élèves de côté, mais risquent de créer des tensions dans les groupes, quand les autres risquent d'être plus producteurs de bons moments que de travail sérieux.
- Donner du travail de groupe permettra de motiver les élèves, et même si l'évaluation d'un travail collectif peut parfois se montrer complexe, elle n'est pas au centre de nos préoccupations pour cette fermeture de classe. Bien moins en tout cas que de faire travailler nos élèves et de leur permettre de garder un lien avec l'école.

## Mettre en place un tutorat

Une autre solution pour dynamiser la coopération entre les élèves peut reposer sur la mise en place d'un système de tutorat entre élèves : un élève prend du temps régulièrement avec un autre élève. (Vous pouvez même demander aux tuteurs de vous faire un petit compte-rendu hebdomadaire de ce qui a été fait avec leur « tuteuré »).

En règle générale, ce n'est pas difficile à obtenir (ce sont globalement des élèves investis et ça valorise le travail qu'ils font en tant que tuteur).

Comme cela, vous aurez une vision de ce qui bloque les élèves les plus en difficulté. Et en bonus, c'est un très bon exercice de métacognition pour les tuteurs !

Comment choisir les tuteurs ? L'idéal serait au volontariat, sans notion de niveau minimum. Dans l'idée de la préparation de la fermeture de classe, il est intéressant de créer des binômes non pas en fonction de leur niveau scolaire mais plutôt en fonction de leur autonomie. Les élèves les plus investis, les plus auto-réglés peuvent aider les élèves les plus en retrait par exemple.



Une façon d'accompagner les élèves à la coopération : l'évaluation par les pairs.

- On demande un travail aux élèves.
- On leur donne les critères de correction.
- On échange les copies. Typiquement, chaque élève corrige 2 travaux de 2 élèves différents (et reçoit donc 2 corrections).

L'échange de copies peut se faire de façon « artisanale », par messagerie ou autre.

# Mes 10 références incontournables

1

## [Continuité pédagogique : le format fiche – Le Labo de Zecalvin](#)

Un article intéressant de Thomas qui revient sur la manière dont il aborde l'organisation de sa classe cette année, en s'appuyant sur l'expérience du confinement. Des réflexions pédagogiques et des outils enrichissants.



2

## [Les Fondamentaux de Canopé](#)

De courtes vidéos, scénarisées et réalisées par le réseau Canopé, qui abordent bon nombres de sujets de l'enseignement primaire. Il s'agit d'une ressource intéressante pour diversifier les approches en s'appuyant sur des contenus existants et de qualité. « Des films agités pour bien cogiter ».



3

## [Quelques conseils aux parents](#)

Réalisées dans une circonscription du Sud de la France, deux infographies regroupant quelques conseils aux parents pour accompagner leurs enfants. À destination des parents d'enfants de maternelle, mais le modèle et la forme sont largement transposables pour vos élèves et leurs familles.



4

## [Une véritable collection d'outils](#)

Depuis plusieurs années, la section outils de la Délégation Académique au Numérique Éducatif de l'académie de Rouen recense des outils numériques utiles pour l'enseignement, en les classant par usage et en indiquant les plateformes et systèmes sur lesquels ils sont fonctionnels. Une vraie mine d'informations pour vous accompagner dans la création de vos ressources, mais aussi pour guider les élèves vers des outils qu'ils pourront utiliser pour travailler.



5

## [Rejoindre la communauté Twitter](#)

Comme exprimé dans ce guide, les échanges entre collègues sont importants, notamment durant la période que l'on traverse. Je ne peux donc que vous conseiller, si ce n'est déjà fait, de rejoindre la communauté des enseignants sur Twitter. Et pour avoir quelques conseils pour se lancer, je vous propose ce blog plein de ressources.



6

## [Lumni](#)

Cette initiative du service de l'audiovisuel public et de l'INA compile et répertorie des ressources vidéos et audios à caractère pédagogique. Un espace précieux pour les enseignants, comme pour les familles. On y retrouve notamment l'ensemble des vidéos diffusées lors du confinement sur France 4.



# 7

## [L'enseignement Hybride : les leçons du confinement pour inventer l'après](#)

Caroline Talleg, principale dans l'Académie de Versailles, et Jean-Charles Cailliez, expert en innovation pédagogique sont intervenus pour échanger autour des constats et des perspectives de l'enseignement hybride, pour permettre à chacun d'anticiper le déroulement de ce début d'année scolaire avec plus de sérénité.



# 8

## [Ressources et outils numériques pour le travail à distance](#)

Amélie nous présente, au travers de cette carte mentale, quelques outils numériques qui pourraient se montrer pertinents dans le cadre d'un enseignement à distance. Une sélection claire et concise à consulter.



# 9

## [Enseigner \(aussi\) à distance](#)

Au travers de 10 fiches combinant analyse de pratiques, conseils et outils, Marie-Camille revient dans ce guide sur l'enseignement à distance et, entre autres, la continuité à mettre en place avec l'enseignement en présentiel.



# 10

## [Basculer en enseignement à distance en 24h](#)

Une excellente ressource québécoise dont le titre résume à lui seul la problématique du présent guide.



